

24^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - A

[Ben Sira le Sage 27, 30 - 28, 7 ; Rm 14, 7-9 ; Mt 18, 21-35]

Extraits du Pape François – Angélus – 17 sept 2023

par l'abbé Charles Fillion

13 septembre 2026

Frères et sœurs, comme vous l'avez deviné, l'Évangile de ce dimanche nous offre un enseignement sur le pardon. Mais la première question à poser est peut-être celle-ci : pourquoi Pierre demande-t-il à Jésus : « Combien de fois dois-je pardonner? Jusqu'à sept fois? » (v. 21). Premièrement, dans la Bible, sept est un chiffre qui symbolise la plénitude, et Pierre est donc très généreux dans les conditions de sa question. Mais Jésus va plus loin et lui répond: « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois sept fois » (v. 22). Il lui dit, en d'autres termes, que lorsque l'on pardonne, on ne calcule pas, qu'il est bon de pardonner tout et toujours!

Précisément comme Dieu le fait avec nous, et comme sont appelés à le faire ceux qui administrent le pardon de Dieu: pardonner toujours. Lorsque les prêtres entendent les confessions, ils pardonnent toujours comme Dieu pardonne. Jésus illustre ensuite cette réalité à travers une parabole, qui, là encore, fait appel aux chiffres. Un roi, après avoir été supplié, remet à un serviteur une dette de 10.000 talents. C'est une valeur exagérée, immense, qui roule entre 200 et 500 tonnes d'argent: exagéré! C'était une dette impossible à régler, même en travaillant toute une vie: pourtant ce maître la remet par pure « compassion » (v. 27).

Tel est le cœur de Dieu: il pardonne toujours parce que Dieu est plein de compassion. Dieu est proche, plein de compassion et attentif ; tel est la façon d'être de Dieu. Cependant, ce serviteur, dont la dette a été remise, ne fait preuve d'aucune miséricorde pour un autre compagnon qui lui doit 100 deniers. Il s'agit là aussi d'une somme importante, équivalente à environ trois mois de salaire — comme pour dire que se pardonner mutuellement coûte beaucoup ! — mais cette dette n'est pas du tout comparable à la précédente, que le maître avait remise.

Le message de Jésus est clair : Dieu pardonne de manière incalculable, au-delà de toute mesure. Il est ainsi, il agit par amour et par gratuité. Dieu ne s'achète pas, Dieu est entièrement gratuit. Nous ne pouvons pas lui rendre la pareille, mais lorsque nous pardonnons à notre frère ou à notre sœur, **nous l'imitons**. Le pardon n'est donc pas une bonne action que l'on peut choisir de faire ou de ne pas faire: c'est une condition fondamentale pour qui est chrétien.

Chacun de nous, en effet, est un « pardonné » : n'oublions pas cela, nous sommes pardonnés, Dieu a donné sa vie pour nous et nous ne pourrions en aucun cas compenser sa miséricorde, qu'il ne retire jamais de son cœur. Cependant, en restant fidèles au fait que cela est gratuit, c'est-à-dire en nous pardonnant les uns les autres, nous pouvons témoigner de lui, en semant une vie nouvelle autour de nous.

Car en effet, en dehors du pardon, il n'y a **pas d'espérance**; en dehors du pardon, il n'y a **pas de paix**. Le pardon est l'oxygène qui purifie l'air pollué par la haine. Le pardon est l'antidote qui guérit les poisons du ressentiment ; il est le moyen de désamorcer la colère et de guérir tant de maladies du cœur qui contaminent la société.

Question : est-ce que je crois que j'ai reçu de Dieu le don d'un immense pardon?

Est-ce que je ressens la joie de savoir qu'Il est toujours prêt à me pardonner quand je tombe, même quand les autres ne le font pas, même quand je ne réussis pas à me pardonner à moi-même?

Dieu pardonne: est-ce que je crois qu'il pardonne?

Et encore: est-ce que je peux à mon tour pardonner à ceux qui m'ont fait du mal?

À cet égard, nous avons tous connu une personne qui nous a fait du mal. Demandons au Seigneur la force de pardonner. Et pardonner par amour pour le Seigneur : cela ramènera la paix dans nos cœurs.

Que cette Eucharistie nous aide à accueillir la grâce de Dieu et à nous pardonner les uns les autres.